

PROGRAMMES DE LUTTE CONTRE L'ABUS DE L'ALCOOL ET DES DROGUES CHEZ LES AUTOCHTONES

Le Comité permanent a reçu des témoignages sur l'ampleur et la gravité des problèmes de dépendance chez les autochtones. Il n'existe pas de tableau statistique complet de la consommation abusive de substances dangereuses chez les autochtones, pas plus d'ailleurs que chez les non autochtones. Cependant, il ressort clairement des statistiques dont on dispose que l'abus des drogues, notamment de l'alcool, constitue un sérieux problème médical et social parmi cette population. Selon certains témoins, l'abus de l'alcool pourrait très bien être *la plus grave* menace à la santé des autochtones. Ainsi, la *Federation of Saskatchewan Indian Nations* déclare, dans son rapport intitulé *Alcohol and Drug Abuse Among Treaty Indians in Saskatchewan* :

L'abus de l'alcool et des drogues parmi les Indiens de la Saskatchewan est le plus grave et le plus urgent problème social et médical auquel se heurtent les collectivités autochtones. Bien que l'existence du problème ait depuis longtemps été reconnue par ceux qui s'y intéressent, il n'existe pas suffisamment de travaux statistiques sûrs qui permettraient d'évaluer concrètement l'ampleur du problème... Il est évident que les problèmes de santé et les décès chez les autochtones sont en grande partie attribuables à l'abus de l'alcool et des drogues. Ainsi, les taux de maladie et de mortalité chez les Indiens de la Saskatchewan sont beaucoup plus élevés que pour l'ensemble de la population. Le taux de mortalité normalisé et le taux de mortalité infantile sont le double de ceux observés parmi la population en général. La moitié de tous les décès chez les Indiens inscrits sont dus à des blessures ou à des actes de violence⁶.

D'autres statistiques soulignent la gravité du problème de la dépendance chez les autochtones. Ainsi, d'après un document d'étude ministériel sur les programmes de lutte contre l'abus de l'alcool chez les autochtones⁷, les autochtones admis dans les hôpitaux et les autres établissements de santé sont plus susceptibles que les non-autochtones de faire l'objet d'un diagnostic d'alcoolisme. Ils sont également plus sujets à des bouleversements personnels et sociaux dus à l'alcoolisme. La fréquence d'intervention des sociétés d'aide à l'enfance est aussi plus grande chez eux et, dans la majorité des cas, les enfants sont retirés à leurs parents pour des raisons d'alcoolisme. Le taux d'alcoolisme foetal semble également plus élevé parmi la population autochtone.

Les efforts du gouvernement fédéral pour lutter contre les problèmes de dépendance chez les Indiens et les Inuit passent principalement par le Programme national de lutte contre l'abus de l'alcool et des drogues chez les autochtones (PNLAADA). Ce programme, établi en 1982, vise à réduire la consommation abusive de substances dangereuses parmi les communautés indiennes et inuit du Canada. Il prévoit une aide à l'intention des collectivités désireuses de mettre sur pied des programmes de prévention et de traitement.

Le coût estimatif du PNLAADA pour 1987-1988 est de 56 millions de dollars, lequel montant comprend une augmentation d'environ 1 million de dollars au titre de la nouvelle stratégie nationale de lutte contre la drogue (voir le tableau 7). De ce montant global, 52 millions sont versés sous forme de contributions aux bandes indiennes, aux

⁶ *Federation of Saskatchewan Indian Nations. Alcohol and Drug Abuse Among Treaty Indians in Saskatchewan: Needs Assessment and Recommendations for Change*, p. 112.

⁷ Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social et ministère des Affaires indiennes et du Nord. Document d'étude. *Programme national de lutte contre l'abus de l'alcool et des drogues chez les autochtones*, février 1982.